



Marot, Malingre ou Beaulieu ? Sur l'attribution de la *Chanson spirituelle* (1545)

Sonia Solfrini¹ , and Simon Gabay¹ 

¹ Université de Genève, Suisse

Abstract

This paper investigates the authorship of the *Chanson spirituelle* (1545), an anonymous collection whose attribution has been variously linked to the poets Clément Marot, Eustorg de Beaulieu, and especially Matthieu Malingre. Using a stylometric approach, selected anonymous verses from the collection are compared against balanced corpora of approximately 6 000 words for each of the three candidate authors. Although the results must be interpreted cautiously, given the absence of any clear positive signal, they suggest that the different pieces of the collection may not have been written by the same author.

Mots-clés: stylométrie, attribution d'auteur, philologie computationnelle, Renaissance

Keywords: stylometry, authorship attribution, computational philology, renaissance

1 Introduction

Matthieu Malingre (ca. 1500-1572) est un poète français du xvi^e siècle, proche des cercles évangéliques réfugiés dans l'espace suisse romand [20; 27; 43; 46]. Le seul texte où son nom apparaît sur une page de titre est *L'Epistre de M. Malingre envoyée a Clement Marot*, publiée par Jacques Estauge à Bâle en 1546. Tous les autres écrits attribués à Malingre sont publiés sous couvert d'anonymat ou par le biais de signatures obliques qui recourent à des jeux de mots. C'est le cas pour le nom de plume « Gramelin » et la devise « Y me vint mal à gré », qui contiennent des anagrammes de Malingre. Dans d'autres cas, son identité est dissimulée dans des acrostiches (fig. 1) [5; 26].

C'est grâce à ce type de signatures que quatre publications imprimées entre 1533 et 1535 par Pierre de Vingle sont attribuées à Malingre : une moralité, la *Moralité de la maladie de Chrestienté* (1533), deux recueils de chansons spirituelles, les *Noelz nouveaulx* (ca. 1533) et *Plusieurs belles et bonnes chansons* (1533); ainsi que l'index des matières de la Bible d'Olivétan (1535). À ces imprimés publiés à Neuchâtel, nous ajoutons un poème manuscrit dont l'attribution à Malingre est étayée par la présence de deux acrostiches de son nom et de sa devise¹.

D'autres textes, bien que parfois attribués à Malingre, ne comportent pas ses signatures obliques, ce qui rend leur attribution plus incertaine. Parmi ces œuvres figurent les *Chansons nouvelles* (ca. 1534) et *La Verité cachée* (ca. 1533), imprimées par Pierre de Vingle, ainsi que la *Chanson spirituelle sur la sainte Cene* (1545), dont l'imprimeur et le lieu de publication demeurent inconnus. La critique s'accorde pour voir en Malingre l'auteur des *Chansons nouvelles* (ca. 1534), mais la paternité des deux autres textes reste débattue. Si la critique ne s'est jamais prononcée sur d'autres candidats possibles pour *La Verité cachée*, les noms des poètes Clément Marot (1496-1544) [2; 3] et Eustorg de Beaulieu (ca. 1495-1552) [24; 28] ont en revanche été avancés pour la *Chanson spirituelle* (cf. § 3.2).

Sonia Solfrini, and Simon Gabay. "Marot, Malingre ou Beaulieu? Sur l'attribution de la *Chanson spirituelle* (1545)." *Actes de la Conférence Humanistica*, éd. par Serena Crespi, Simon Gabay, Martin Grandjean, Ariane Pinche, Marie Puren et Léa Saint-Raymond. Vol. 4. Anthology of Computers et the Humanities. 2026, 44–54. <https://doi.org/10.63744/DP4G7d5uBMeW>.

© 2026 par les auteurs. Sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).

1. Une étude de ce manuscrit inédit est actuellement en cours (S. S.).

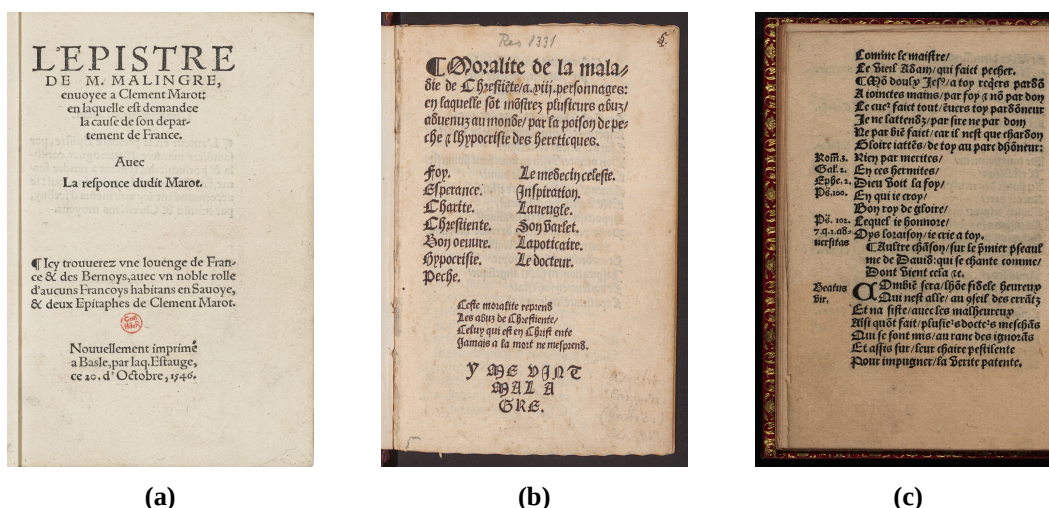


FIGURE 1 – (a) Le nom de Malingre sur une page de titre. Source : *L'Epistre de M. Malingre envoyée a Clement Marot*. Bâle : J. Estauge, 1546. (Gallica) ; (b) La devise de Malingre, « Y me vint mal à gré », sur une page de titre. Source : *Moralité de la maladie de Chrestienté*. [Neuchâtel] : [P. de Vingle], 1533. (e-rara) ; (c) Un acrostiche de Malingre, « Malingre de Bloys », dans une chanson. Source : *Plusieurs belles et bonnes chansons*. [Neuchâtel] : [P. de Vingle], 1533. (e-rara).

Afin de jeter un éclairage nouveau sur l'attribution de la *Chanson spirituelle*, nous nous proposons d'utiliser une approche stylométrique. Pour ce faire, nous confronterons certains pièces en vers de ce recueil à un corpus de textes en vers attribués à Malingre, Marot et Beaulieu.

2 État de l'art

Ces dernières années, de nombreuses analyses stylométriques ont été menées dans le domaine de l'attribution d'auteur, qu'il s'agisse d'identifier des romanciers contemporains écrivant sous pseudonyme – comme dans les cas d'Elena Ferrante [48] ou de Robert Galbraith [31] – ou d'éclairer des paternités contestées, telles que celles entourant l'œuvre de Molière (1622-1673) [7 ; 8] ou de Shakespeare (1564-1616) [37].

Les études stylométriques appliquées à la littérature de langue française ont récemment proliféré : elles ont porté aussi bien sur Colette (1873-1954) [11] que sur Arthur Rimbaud (1854-1891) [22], Jean Racine (1639-1699) [21] ou encore sur quelques écrivains du XIX^e siècle, afin d'évaluer l'incidence de l'âge sur l'attribution de la paternité d'une œuvre [10].

Si la littérature médiévale [33], et notamment celle de langue française [13 ; 14 ; 15], a attiré l'attention des spécialistes de stylométrie, les textes de la Renaissance n'ont pas suscité pour l'instant tout l'intérêt qu'ils méritent. Parmi les rares exemples, on note une étude qui évalue l'hypothèse selon laquelle Louise Labé (ca. 1524-1566) aurait servi de prête-nom à des poètes lyonnais [9]².

Les textes en ancien ou moyen français présentent des défis spécifiques du fait de leur langue non-standardisée, les systèmes graphiques variant parfois fortement d'un document à l'autre (par ex. *heretiques* vs *hereticquez*), ce qui empêche de les comparer efficacement [9 ; 14]. Pour faire face à ce problème, la plupart des études sont jusqu'ici passées par une phase de lemmatisation, notamment dans la perspective d'extraire et d'analyser les mots-outils. Cependant, avec le développement d'outils de normalisation automatique de la langue [1 ; 39 ; 44], il devient néanmoins possible de générer différentes versions du texte plus facilement exploitables en stylométrie, par exemple en alignant le système graphique des sources sur le français contemporain [21].

2. Les résultats de cette étude semblent exclure Olivier de Magny (ca. 1529-1561) comme (unique) auteur des œuvres de Louise Labé et désigner Pontus de Tyard (1521-1605) comme un candidat plus plausible.

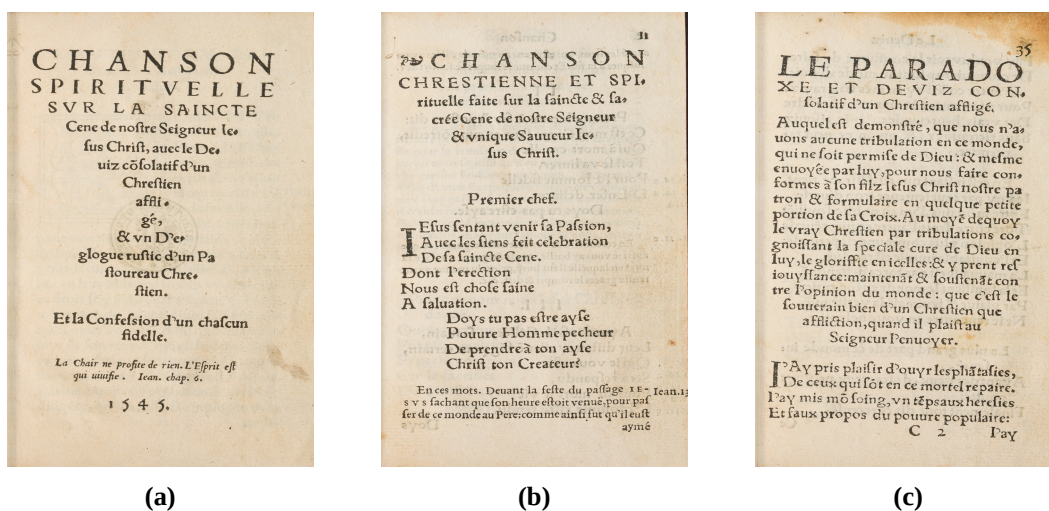


FIGURE 2 – (a) La page de titre du recueil; (b) la première page de la *Chanson chrestienne et spirituelle*; (c) la première page du *Paradoxe*. Source des trois images : *Chanson spirituelle sur la sainte Cene*. [s.l.] : [s.n.], 1545. (e-rara).

Depuis plusieurs années, les méthodes d'analyse se multiplient : méthode des imposteurs [42], machines à vecteurs de support (*Support Vector Machines*, SVM) [6], *Bootstrap Distance Imposters* [36]. Si cette dernière a démontré une grande robustesse dans ses prédictions [10], des approches plus traditionnelles, utilisant par exemple des SVM, restent encore utilisées dans des contextes linguistiques similaires à celui des textes de la Renaissance [13], en dépit de limites connues (une SVM étant, par exemple, toujours menée à la décision).

3 Corpus

3.1 Contenu du recueil

La *Chanson spirituelle* (1545)³ contient les pièces suivantes :

- *L'auteur au lecteur Chrestien donne Salut* (épître en prose, p. 3-10);
- *Chanson chrestienne et spirituelle faite sur la sainte et sacrée Cene* (exposé doctrinal en 20 points mêlant vers d'une chanson spirituelle et commentaires en prose, p. 10-34)⁴;
- *Le Paradoxe et deviz consolatif d'un Chrestien affligé* (poème connu aussi sous le titre de *Le Riche en pauvreté*, p. 35-50);
- *Complaincte en forme d'eglogue rustique d'un Pastoureau Chrestien* (poème, p. 51-66);
- *La Confession du fidelle Chrestien* (profession de foi en prose, p. 67-84);
- Trois courtes pièces en vers : *Huittain aux fideles Lecteurs* (court poème de huit vers, p. 84); *Priere devant le repas* (courte prière en vers, p. 85-86); *Action de graces apres le repas* (courte prière en vers, p. 86-87).

3.2 Débat sur l'attribution du recueil

En ce qui concerne les deux poèmes centraux du recueil, *Le Paradoxe* et la *Complaincte*, ils sont publiés en 1558, avec quelques variantes, dans deux éditions parisiennes d'Estienne Denise. Pour

3. Exemplaire conservé à Genève, Bibliothèque de Genève, BGE Ctb 4017 / BGE Bd 1915 (notice); USTC n° 9599.

4. « La *Chanson* est composée de vingt strophes de deux décasyllabes et quatre vers de cinq syllabes, avec après chaque strophe un refrain en forme de quatrain de vers de cinq syllabes. [...] Après chaque strophe et refrain il y a une intervention en prose : citations bibliques, et extraits de l'*Institution de la religion chrestienne* (édition de 1541) [de Jean Calvin]. ». Voir Fr. Higman (1997), p. 410-411, [29].

chaque édition il existe un seul exemplaire conservé au Département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France⁵. *Le Paradoxe* est présenté sous le titre *Le Riche en pauvreté* et comme « composé par Clément Marot et trouvé parmi ses autres factures à Chambéry », tandis que la *Complaincte* est présentée comme « trouvée après sa mort à Chambéry ». Ces indications figurent sur les pages de titre de 1558, mais elles sont absentes dans l'édition de 1545.

Si la plupart des chercheurs convergent sur l'attribution de la *Complainte* à Clément Marot, le débat sur *Le Paradoxe / Le Riche en pauvreté* reste encore ouvert [29; 35; 41]. Concernant les autres pièces du recueil de 1545, découvert par Francis Higman vers 1997, ce dernier avance l'hypothèse selon laquelle Matthieu Malingre serait l'auteur le plus probable de toutes les pièces du recueil, à l'exception de la *Complainte* [29; 30]. Une vingtaine d'années plus tard, Julien Goeury affirme que cette hypothèse est difficile à remettre en cause, mais il paraît relancer lui aussi le nom d'Eustorg de Beaulieu comme possible auteur du recueil [25]. Fr. Higman avait envisagé en premier l'attribution au poète et musicien Eustorg de Beaulieu, mais il l'avait écarté principalement pour des raisons biographiques : Malingre entretenait des liens plus étroits avec Marot et aurait pu posséder un manuscrit de la *Complainte* rédigée par ce dernier, avant de l'intégrer à un recueil issu de sa propre plume. Un tel scénario permettrait également d'expliquer les différences observées entre la *Complainte* et les autres textes du recueil de 1545, notamment en ce qui concerne l'engagement doctrinal réformé et la présence de références bibliques en marge des textes, caractéristiques des chansons spirituelles réformées et non des chansons de Marot.

Malgré les raisons avancées par Fr. Higman, il nous paraît raisonnable de conserver Beaulieu comme hypothèse de travail, dans la mesure où Malingre et Beaulieu recourent tous deux au *contrafactum*, à la réécriture spirituelle de chansons profanes, au sein d'un même espace poétique [20; 49; 50]. Par ailleurs, Marot constitue un modèle poétique commun à Malingre et à Beaulieu, et ce dernier semble également s'inspirer des recueils de Malingre [17]. Ces éléments invitent à envisager l'existence de possibles porosités stylistiques entre leurs productions⁶.

3.3 Corpus d'étude

Pour notre analyse stylométrique, nous avons décidé de ne prendre en compte que les textes en vers du recueil de 1545, mais de retirer également la *Complaincte* de nos expériences, celle-ci étant déjà attribuée à Marot avec un certain degré de certitude. Le choix d'exclure la prose est fait pour des raisons techniques, car le type de texte comme sa forme font partie des nombreux paramètres à considérer, dans la mesure où ils ont leur propre signal et peuvent donc brouiller celui de l'auteur. Au final, les vers retenus pour nos expériences comptent environ 3 000 mots et correspondent aux pièces suivantes : les parties en vers de la *Chanson chrestienne et spirituelle*; *Le Paradoxe / Le Riche en pauvreté*; le huitain et les deux prières finales (cf. § 3.1).

4 Méthode

4.1 Corpus d'entraînement

Concernant le corpus de comparaison, nous avons travaillé sur environ 6 000 mots par auteur :

- Pour Malingre, une partie des chansons spirituelles contenues dans *Plusieurs belles et bonnes chansons* ([Neuchâtel] : [Pierre de Vingle], 1533)⁷ et dans les *Noelz nouveaulx*

5. Exemplaires conservés à Paris, BnF, Rothschild 2859 ([notice](#)); USTC n° 41579 et n° 41577.

6. Pour d'autres cas d'attribution contestée entre Malingre et Marot, concernant deux pièces manuscrites conservées dans le recueil Grenet, voir G. Berthon et E. Doudet (2020), [4]. Voir également S. Solfrini, « Des remplois en concurrence : les réécritures spirituelles des chansons de Clément Marot par Matthieu Malingre et Eustorg de Beaulieu », à paraître dans les actes du colloque *Le emploi comme pratique de communication religieuse : Matérialités, transferts, intertextualités au temps des Réformes (v. 1520-v. 1600)*, 11-13 mars 2026, Université de Genève.

7. Exemplaire conservé à Genève, Bibliothèque de Genève, BGE Cth 2650 (1) / BGE Bd 1475 (1) ([notice](#)).

- ([Neuchâtel] : [Pierre de Vingle], ca. 1533)⁸ ;
- Pour Marot, une partie des rondeaux et des chansons contenues dans l'*Adolescence clémentine* (Lyon : Gryphius, 1538)⁹ ;
 - Pour Beaulieu, une partie des chansons spirituelles contenues dans la *Chrestienne resjouissance* ([Genève] : [Jean Girard], 1546)¹⁰.

4.2 Préparation des données

Pour préparer nos données (corpus d'étude et d'entraînement), nous avons transcrit les textes à l'aide de modèles d'ATR (*Automatic Text Recognition*) et nous avons corrigé manuellement ces transcriptions, grâce à une instance d'eScriptorium [23 ; 34 ; 45]. Les textes sont ensuite convertis au format XML-TEI, puis normalisés orthographiquement (cf. § 2)¹¹. Nous rappelons que cette dernière étape est fondamentale pour que l'analyse stylo-métrique soit faite sur le lexique sans tenir compte d'un vêtement graphique encore instable à cette époque. Enfin, nous avons converti les textes au format TXT et nous avons retiré tous les noms propres pour éviter qu'ils soient pris en compte dans le calcul des fréquences lexicales.

4.3 Paramétrage

Nos expériences reposent sur un classifieur à vecteurs de support (SVM) tel qu'implémenté dans SuperStyl [12] (cf. § 2). Le corpus d'entraînement est segmenté en échantillons de taille variable, allant de 500 à 2 000 tokens, chaque taille de bloc définissant une condition expérimentale distincte. Pour chacune de ces configurations, plusieurs stratégies de correction du déséquilibre des classes sont évaluées, incluant le sur-échantillonnage, le sous-échantillonnage et la pénalisation du modèle, via la pondération des classes dans la fonction objectif de la SVM. La représentation stylistique des textes est également variée, en considérant successivement et combinatoirement des *features* différentes : des trigrammes de caractères, des affixes morphologiques et des mots-outils [32 ; 40]. Les vecteurs de traits sont normalisés par norme L2 et les performances sont estimées au moyen d'une validation croisée à 10 plis ($k = 10$), assurant la robustesse des résultats pour l'ensemble des paramètres évalués.

	Précision	Rappel	F1-mesure	Support
Beaulieu	1.00	0.83	0.91	6
Malingre	1.00	1.00	1.00	5
Marot	0.86	1.00	0.92	6
Exactitude			0.94	17
Moyenne macro	0.95	0.94	0.94	17
Moyenne micro	0.95	0.94	0.94	17

TABLEAU 1 – Performance du meilleur modèle de classification (trigrammes de caractères, échantillons de 1 000 tokens, sous-échantillonnage et pénalisation du modèle).

L'utilisation des trigrammes de caractères, d'échantillons de 1 000 tokens, d'un sous-échantillonnage et d'une pénalisation du modèle apparaît comme la configuration la plus robuste (tab. 1). Elle combine de très bonnes performances (exactitude = 0,94) avec un nombre suffisant de segments (17 au total, répartis de manière équilibrée entre les trois auteurs).

8. Exemplaire conservé à Zurich, Zentralbibliothek Zürich, Res 1332 ([notice](#)).

9. Exemplaire conservé à Paris, BnF, RES-YE-1461 ([notice](#)).

10. Exemplaire conservé à Vienne, ÖNB, 80.M.74 ([notice](#)).

11. Les principes de normalisation que nous avons adoptés feront l'objet d'un chapitre dans un manuel à paraître.

5 Résultats

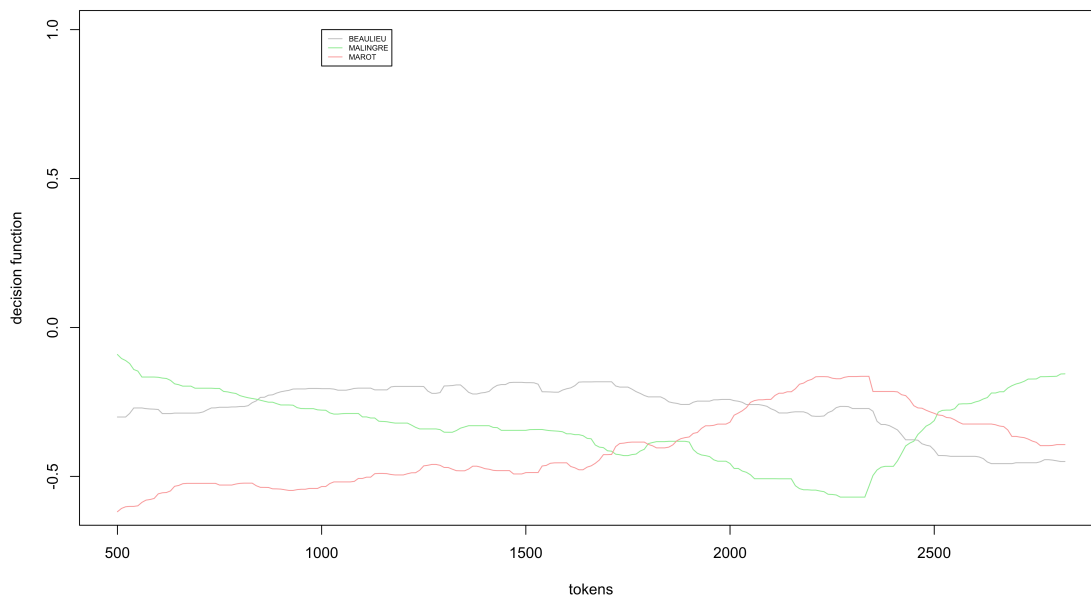


FIGURE 3 – Analyse roulante du corpus d’étude, avec la meilleure configuration de la SVM et un pas de 10 tokens. Les pièces sélectionnées du recueil sont concaténées les unes à la suite des autres.

Afin d’examiner l’évolution des attributions au fil des pièces retenues, nous avons recouru à une analyse dite « roulante » (*rolling analysis*) [19]. Le texte est découpé en segments de longueur fixe (1 000 tokens), se chevauchant selon un pas de 10 tokens, puis chaque segment est soumis au classifieur préalablement entraîné. Les scores de décision associés à chaque auteur sont ensuite reportés à la position correspondante dans le texte, ce qui permet de visualiser la dynamique attributionnelle tout au long de l’ouvrage. En effet, il se peut que certains pièces du recueil soient d’un auteur, et d’autres textes d’un autre auteur.

Les parties en vers de la *Chanson chrestienne et spirituelle* (ca. 700 mots), *Le Paradoxe / Le Riche en pauvreté* (ca. 2 000 mots), le huitain (ca. 60 mots) et les deux prières finales (ca. 130 et 240 mots) sont rassemblés à la suite les uns des autres, la SVM opérant sur des échantillons de 1 000 tokens. Si l’on constate l’absence de signal clairement positif (i.e. > 0 , fig. 3), on observe tout de même des changements assez nets dans les prédictions, avec le signal de Malingre qui ressort pour la *Chanson chrestienne* et les trois derniers poèmes (huitain et prières). Pour la partie centrale, celle du *Paradoxe*, c’est en revanche le signal de Beaulieu qui se dégage pour les deux premiers tiers, légèrement dépassé par celui de Marot pour la partie finale.

6 Discussion

Ces résultats ne permettent pas, à ce stade, d’attribuer les différentes pièces analysées du recueil à l’un ou l’autre auteur. On remarque toutefois que les parties versifiées de la *Chanson chrestienne* ainsi que les trois coutres pièces conclusives font ressortir le signal stylométrique de Malingre de manière assez nette, et ce malgré leur faible volume ($< 1\ 000$ tokens) qui les contraint à être mélangées avec des extraits du *Paradoxe* lors de l’analyse roulante. Pour ce qui est du *Paradoxe*, l’analyse est plus complexe : le signal de Beaulieu domine les deux premiers tiers, tandis que celui de Marot le supplante dans le troisième tiers. Plutôt que d’y voir un changement de plume, il est

possible d'interpréter ce croisement comme la mobilisation d'un hypotexte marotien dont le rôle dans la constitution du modèle poétique de Beaulieu est bien attesté (cf. § 3.2).

Ces expériences ayant été menées sur un corpus de taille réduite (environ 6 000 mots par auteur), ces résultats préliminaires gagneraient à être consolidés par un élargissement des données d'entraînement. Une telle extension pose toutefois des défis, notamment en matière de prétraitement des données. Des solutions comme la transcription automatique peuvent être utiles ; mais, pour les textes du xvi^e siècle, l'obtention d'une normalisation orthographique de bonne qualité demeure encore particulièrement chronophage. En outre, nos expériences ont été réalisées sur un corpus exclusivement composé de textes en vers, alors que le recueil étudié contient également des passages en prose (les commentaires de la *Chanson chrestienne* et *La Confession du fidelle Chrestien*). L'étude de leur paternité impliquerait un changement d'approche, dans la mesure où les trois auteurs considérés ont très rarement, voire jamais, écrit en prose. Enfin, d'autres méthodes d'analyse stylométrique pourraient également être envisagées pour l'étude des pièces en vers.

Pour conclure, dans le contexte francophone du xvi^e siècle, si l'on observe l'émergence d'une conscience d'auteur et l'importance d'afficher son nom, l'anonymat des ouvrages – complet ou partiel (noms de plume, anagrammes, acrostiches, etc.) – demeure très courant, notamment dans la littérature polémique [5 ; 16 ; 51 ; 52]. De surcroît, dans ce type de production, les pratiques d'écriture collaborative sont également fréquentes, et certains textes sont rédigés à plusieurs mains [18 ; 38 ; 47]. À cela s'ajoute l'absence fréquente du nom de l'imprimeur et du lieu de publication. Dans ce cadre complexe, la stylométrie apparaît comme un outil encore peu mobilisé pour l'attribution des écrits de la Renaissance, mais dont le potentiel pourrait être davantage exploré.

Financement

Les recherches ont été menées dans le cadre du projet SETAF (FNS n° 205056).

Remerciements

Nous remercions nos relecteur·trice·s anonymes et Daniela Solfaroli Camillocci pour leur relecture et leurs suggestions.

Références

- [1] BAWDEN, Rachel, POINHOS, Jonathan, KOGKITSIDOU, Eleni, GAMBETTE, Philippe, SAGOT, Benoît et GABAY, Simon. « Automatic Normalisation of Early Modern French ». In : *Proceedings of the Thirteenth Language Resources and Evaluation Conference*, sous la dir. de Nicoletta CALZOLARI et al. Marseille, France : European Language Resources Association, 2022, p. 3354-3366. URL : <https://aclanthology.org/2022.lrec-1.358>.
- [2] BERTHON, Guillaume. *Bibliographie critique des éditions de Clément Marot (ca. 1521–1550)*. Genève : Droz, 2019.
- [3] BERTHON, Guillaume. *L'Intention du poète. Clément Marot "auteur"*. Paris : Classiques Garnier, 2014.
- [4] BERTHON, Guillaume et DOUDET, Estelle. « Le recueil Grenet : collection poétique, pratiques littéraires et réseaux culturels (Genève, XVI^e siècle) ». In : *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance* 82, no. 3 (2020), p. 419-442.
- [5] BODENMANN, Reinhard. « L'Auteur et son nom de plume. Autopsie d'un choix. Le cas des pays francophones et germanophones du XVI^e siècle ». In : *L'Auteur à la Renaissance. L'altro che è in noi*, sous la dir. de Rosanna GORRIS CAMOS et Alexandre VANAUTGAERDEN. Turnhout : Brepols, 2009, p. 19-63.

- [6] CAFIERO, Florian et CAMPS, Jean-Baptiste. « “Psyché” as a Rosetta Stone? Assessing Collaborative Authorship in the French 17th Century Theatre ». In : *Proceedings of the Computational Humanities Research conference, CHR 2021*. CEUR Workshop proceedings, vol. 2989. Amsterdam, Pays-Bas, 2021, p. 377-391. URL : <https://enc.hal.science/hal-05129973>.
- [7] CAFIERO, Florian et CAMPS, Jean-Baptiste. *Affaires de style : du cas Molière à l’affaire Grégory, la stylométrie mène l’enquête*. Paris : Le Robert, 2022.
- [8] CAFIERO, Florian et CAMPS, Jean-Baptiste. « Why Molière Most Likely Did Write His Plays ». In : *Science Advances* 5, no. 11 (2019), p. 1-14. DOI : 10.1126/sciadv.aax5489.
- [9] CAFIERO, Florian, CAMPS, Jean-Baptiste et GABAY, Simon. « Louise Labé : une créature de papier? Sur l’attribution de ses poèmes à Olivier de Magny ». In : *Humanistica 2023*. Association francophone des humanités numériques. Genève, Suisse, 2023. URL : <https://hal.science/hal-04090284>.
- [10] CAFIERO, Florian, ING, Lucence, GABAY, Simon et CLÉRICE, Thibault. « “I Am Too Old for This Style!” A Stylometric Benchmark of Age Effect on Authorship Attribution ». In : *Proceedings of the Computational Humanities Research conference, CHR 2025*, sous la dir. de Taylor ARNOLD, Margherita FANTOLI et Ruben Ros. Anthology of Computers and the Humanities. Esch-sur-Alzette, Luxembourg, 2025, p. 1248-1260. DOI : 10.63744/By09x5ZX3yWX.
- [11] CAFIERO, Florian et PUREN, Marie. « Claudine à l’atelier : l’impact de Willy et ses secrétaires sur l’écriture de Colette ». In : *Humanistica 2022*. Association francophone des humanités numériques. Montréal, Canada, 2022. URL : <https://hal.science/hal-03632998>.
- [12] CAMPS, Jean-Baptiste et CAFIERO, Florian. « SUPERvised STYLometry (SuperStyl) ». Version v1.0. 2024. DOI : 10.5281/zenodo.14069799.
- [13] CAMPS, Jean-Baptiste, CAFIERO, Florian, CHAUMET-RIFFAUD, Philippe, CONCEICAO, Damien, GODREAU, Ulysse, GUIDI, Émilie, LIONNET, Alexandre, MOINS, Théo, NISTOR, Pierre-Alexandre et SALVATI, Benedetta. « Style in Eight Syllables : Metric Annotation and Stylometry of Chrétien de Troyes and Contemporaries ». In : *DH 2025 - Digital Humanities Benelux Conference*. Amsterdam, Pays-Bas, 2025, p. 1-12. DOI : 10.5281/zenodo.15600182.
- [14] CAMPS, Jean-Baptiste, CLÉRICE, Thibault et PINCHE, Ariane. « Noisy Medieval Data, from Digitized Manuscript to Stylometric Analysis : Evaluating Paul Meyer’s Hagiographic Hypothesis ». In : *Digital Scholarship in the Humanities* 36, no. Supplement 2 (2021), p. ii49-ii71. DOI : 10.1093/llc/fqab033.
- [15] CLÉRICE, Thibault et PINCHE, Ariane. « Wauchier, Is That You? A Multi-Manuscript Authorship Analysis of Saint Lambert’s Life ». In : *Proceedings of the Computational Humanities Research conference, CHR 2025*, sous la dir. de Taylor ARNOLD, Margherita FANTOLI et Ruben Ros. Anthology of Computers and the Humanities. Esch-sur-Alzette, Luxembourg, 2025, p. 149-165. DOI : 10.63744/QsBV0XYj8wRC.
- [16] DAUVOIS, Nathalie. « Acrostiches et anagrammes du nom d’auteur à la Renaissance. Évolution et significations ». In : *Quand l’ung amy pour l’autre veille. Mélanges de moyen français offerts à Claude Thiry*, sous la dir. de Tania VAN HEMELRYCK et Maria COLOMBO TIMELLI. Turnhout : Brepols, 2008, p. 91-100.
- [17] DEBBAGI BARANOVA, Tatiana. « “Chantans et resonans en vostre cœur au Seigneur” : la Réformation selon Eustorg de Beaulieu ». In : *Revue d’histoire du protestantisme* 3, no. 3-4 (2018), p. 487-499.

- [18] DESROSIERS, Diane. « L'atelier d'imprimerie de Pierre de Vingle à Neuchâtel ». In : *Créations d'atelier. L'éditeur et la fabrique de l'œuvre à la Renaissance*, sous la dir. d'Anne RÉACH-NGÔ. Paris : Classiques Garnier, 2014, p. 51-66.
- [19] EDER, Maciej. « Rolling Stylometry ». In : *Digital Scholarship in the Humanities* 31, no. 3 (2015), p. 457-469. DOI : 10.1093/llc/fqv010.
- [20] FERRER, Véronique. « La chanson spirituelle au temps de la Réforme (1533–1591) ». In : *Studia Litteraria Universitatis Jagellonicae Cracoviensis* 7, no. 1 (2012), p. 43-52.
- [21] GABAY, Simon. « Beyond Idiolectometry? On Racine's Stylometric Signature ». In : *Proceedings of the Conference on Computational Humanities Research 2021*. Amsterdam, Pays-Bas, 2021, p. 359-376. URL : <https://hal.science/hal-03402994>.
- [22] GABAY, Simon. « Rien de Nouveau chez Rimbaud : sur l'attribution des Illuminations ». In : *Humanités numériques* 11 (2025). DOI : 10.4000/1498n.
- [23] GABAY, Simon, CHAMPENOIS, Robin, KUENZLI, Pierre, FALCONE, Jean-Luc et CHARPILLOZ, Christophe. « Formes Numérisées et Détection Unifiée des Écritures (FoNDUE) ». 2021. URL : <https://fondue.unige.ch>.
- [24] GOEURY, Julien. « La “Chrestienne resjouissance” (1546) d'Eustorg de Beaulieu, une contribution poétique et musicale à l'histoire de la Réforme ». In : *Revue d'histoire du protestantisme* 3, no. 3-4 (2018), p. 481-485.
- [25] GOEURY, Julien. *La Muse du consistoire. Une histoire des pasteurs poètes des origines de la Réforme jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes*. Genève : Droz, 2016.
- [26] GROSS, Geneviève. « Les acrostiches et la devise de Matthieu Malingre : sensibilité pédagogique et didactique d'un collaborateur aux presses neuchâtelaises de Pierre de Vingle (1533–1536) ». In : *Revue Littératures* 24, no. 2 (2007), p. 151-180.
- [27] GROSS, Geneviève. « Théâtre et chansons dans une Réforme en devenir (Suisse, 1530-1535) : des pratiques d'écriture au service d'une communauté à construire ». In : *Revue de l'histoire des religions* 4 (2018), p. 415-450.
- [28] HARVITT, Hélène. *Eustorg de Beaulieu. A disciple of Marot. 1495 (?) - 1552*. Lancaster : Press of the new area printing company, 1918.
- [29] HIGMAN, Francis. « La “Complainte d'ung Pastoureau chrestien” et “Le Riche en pauvreté” dans leur contexte : vrai ou faux Marot ? » In : *Clément Marot “Prince des poètes français”. 1496-1996*, sous la dir. de Gérard DEFAUX et Michel SIMONIN. Réimpression de l'édition de 1997. Paris : Classiques Garnier, 2023, p. 405-416.
- [30] HIGMAN, Francis. *Piety and the People : Religious Printing in French, 1511–1551*. Londres : Routledge, 2016.
- [31] JUOLA, Patrick. « The Rowling Case : A Proposed Standard Analytic Protocol for Authorship Questions ». In : *Digital Scholarship in the Humanities* 30, no. suppl_1 (2015), p. i100-i113. DOI : 10.1093/llc/fqv040.
- [32] KESTEMONT, Mike. « Function Words in Authorship Attribution. From Black Magic to Theory? » In : *Proceedings of the 3rd Workshop on Computational Linguistics for Literature (CLFL)*, sous la dir. d'Anna FELDMAN, Anna KAZANTSEVA et Stan SZPAKOWICZ. Gothenburg, Suède : Association for Computational Linguistics, 2014, p. 59-66. DOI : 10.3115/v1/W14-0908.

- [33] KESTEMONT, Mike, MOENS, Sara et DEPLOIGE, Jeroen. « Collaborative authorship in the twelfth century : a stylometric study of Hildegard of Bingen and Guibert of Gembloux ». In : *Digital Scholarship in the Humanities* 30, no. 2 (2015), p. 199-224. DOI : 10.1093/llc/ft063.
- [34] KIESSLING, Benjamin, TISSOT, Robin, STOKES, Peter et STÖKL BEN EZRA, Daniel. « eScriptorium : An Open Source Platform for Historical Document Analysis ». In : *2019 International Conference on Document Analysis and Recognition Workshops (ICDARW)*. T. 2. 2019. DOI : 10.1109/ICDARW.2019.10032.
- [35] MAROT, Clément. *Œuvres poétiques complètes. Tome II*, sous la dir. de Gérard DEFAUX. Réimpression de l'édition de 1993. Paris : Classiques Garnier, 2014.
- [36] NAGY, Ben. « Bootstrap Distance Imposters : High-Precision Authorship Verification with Improved Interpretability ». In : *Proceedings of the Computational Humanities Research conference, CHR 2024*. CEUR Workshop Proceedings, vol. 3834. Aarhus, Danemark, 2024, p. 482-493.
- [37] PLECHÁČ, Petr. « Relative Contributions of Shakespeare and Fletcher in *Henry VIII* : an Analysis Based on Most Frequent Words and Most Frequent Rhythmic Patterns ». In : *Digital Scholarship in the Humanities* 36, no. 2 (2021), p. 430-438. DOI : 10.1093/llc/fqaa032.
- [38] RÉACH-NGÔ, Anne. « Du texte au livre, et retour : la production littéraire à la Renaissance, une création collaborative ? » In : *Créer à plusieurs mains. Genesis. Manuscrits – Recherche – Invention*, no. 41 (2015), sous la dir. de Nicolas DONIN et Daniel FERRER, p. 29-47. DOI : 10.4000/genesis.1511.
- [39] RUBINO, Raphael, GERLACH, Johanna, MUTAL, Jonathan et BOUILLON, Pierrette. « Normalizing without Modernizing : Keeping Historical Wordforms of Middle French while Reducing Spelling Variants ». In : *Findings of the Association for Computational Linguistics : NAACL 2024*, sous la dir. de Kevin DUH, Helena GOMEZ et Steven BETHARD. Mexico, Mexique : Association for Computational Linguistics, juin 2024, p. 3394-3402. DOI : 10.18653/v1/2024.findings-naacl.215.
- [40] SAPKOTA, Upendra, BETHARD, Steven, MONTES, Manuel et SOLORIO, Tamar. « Not all Character N-Grams are Created Equal : A Study in Authorship Attribution ». In : *Proceedings of the 2015 Conference of the North American Chapter of the Association for Computational Linguistics : Human Language Technologies*. Denver, Colorado, 2015, p. 93-102. DOI : 10.3115/v1/N15-1010.
- [41] SCREECH, Michael Andrew. *Clément Marot : a Renaissance poet discovers the Gospel. Lutheranism, Fabrism, and Calvinism in the royal courts of France and of Navarre and in the ducal court of Ferrara*. Leyde : E.J. Brill, 1994.
- [42] SEIDMAN, Shachar. « Authorship Verification Using the Impostors Method Notebook for PAN at CLEF 2013 ». In : *Working Notes for CLEF 2013 Conference, Valencia, Spain, September 23-26, 2013*. CEUR Workshop Proceedings, vol. 1179. 2013, p. 23-26.
- [43] SOLFAROLI CAMILLOCCI, Daniela. « Pratiche testuali e oralità : il “groupe de Neuchâtel” e la diffusione della Riforma nei territori romandi ». In : *Storia dei valdesi 2 : diventare riformati (1532–1689)*, sous la dir. de Susanna PEYRONEL RAMBALDI. Turin : Claudiana, 2024, p. 49-60.
- [44] SOLFRINI, Sonia, DEJOUY, Mylène, MARQUES OLIVEIRA, Aurélia et BEAULNES, Pierre-Olivier. « Normaliser le moyen français : du graphématique au semi-diplomatique ». In : *CORIALN-RJCRI-RECITAL 2025. Actes des 18e Rencontres Jeunes Chercheurs en RI (RJCRI) et 27ème Rencontre des Étudiants Chercheurs en Informatique pour le Traitement Automatique des Langues (RECITAL)*. Sous la dir. de Frédéric BECHET, Adrian-Gabriel CHIFU,

Karen PINEL-SAUVAGNAT, Benoit FAVRE, Eliot MAES et Diana NURBAKOVA. Marseille, France : ATALA & ARIA, 2025, p. 239-252. URL : <https://aclanthology.org/2025.jeptalnrecital-recital.13>.

- [45] SOLFRINI, Sonia, GABAY, Simon, HUMEAU, Maxime, PINCHE, Ariane, BEAULNES, Pierre-Olivier, MARQUES OLIVEIRA, Aurélia, GROSS, Geneviève et SOLFAROLI CAMILLOCCI, Daniela. « Océriser les imprimés du XVI^e siècle en langue française : le cas d'un corpus romand en caractères gothiques ». In : *Humanistica 2024*. Association francophone des humanités numériques. Meknès, Maroc, 2024. URL : <https://hal.science/hal-04555002>.
- [46] SZCZECH, Nathalie. « Ravir les fidèles aux ténèbres. Langage et stratégies discursives au sein du groupe de Neuchâtel ». In : *Le Langage et la Foi dans l'Europe des Réformes. XVI^e siècle*, sous la dir. de Julien FERRANT et Tiphaine GUILLABERT-MADINIER. Paris : Classiques Garnier, 2019, p. 101-129.
- [47] SZCZECH, Nathalie. « Un groupe en polémique. Le groupe de Neuchâtel et ses pratiques concertées d'écriture dans les années 1530 ». In : *La Construction internationale de la Réforme et l'espace romand à l'époque de Martin Luther*, sous la dir. de Daniela SOLFAROLI CAMILLOCCI, Nicolas FORNEROD, Karine CROUSAZ et Christian GROSSE. Paris : Classiques Garnier, 2021, p. 189-206.
- [48] Arjuna TUZZI et Michele CORTELAZZO, éd. par. « Drawing Elena Ferrante's Profile : Workshop Proceedings ». Padoue : Padova University Press, 2018.
- [49] ULLBERG, Anne. *Au chemin de salvation : la chanson spirituelle réformée (1533–1678)*. Uppsala : Uppsala Universitet, 2005.
- [50] VIGNES, Jean. « Introduction ». In : *Réforme, Humanisme, Renaissance. Chanter la poésie XVe-XVIe siècles*. 95, no. 2 (2022), p. 11-56. DOI : 10.3917/rhren.095.0011.
- [51] WALSBY, Malcolm. « L'auteur, l'imprimeur et l'imprimé polémique et éphémère français au seizième siècle ». In : *Auteur, traducteur, collaborateur, imprimeur... qui écrit ?*, sous la dir. de Martine FURNO et Raphaële MOUREN. Paris : Classiques Garnier, 2012, p. 35-55. DOI : 10.15122/isbn.978-2-8124-4373-2.p.0035.
- [52] WALSBY, Malcolm. « La voix de l'auteur ? Autorité et identité dans les imprimés français au XVIe siècle ». In : *L'Auteur à la Renaissance. L'altro che è in noi*, sous la dir. de Rosanna GORRIS CAMOS et Alexandre VANAUTGAERDEN. Turnhout : Brepols, 2009, p. 65-81.